

A Paris le 27 Dec. 1680. <sup>11076</sup>

Je n'ay rien reçu par le dernier ou  
dernier. J'aurois esté bien aisé de voir  
ce que vous diriez de mes vanteurs dont  
ma dernière lettre estoit pleine. La  
semaine passée j'en n'écrivis qu'un fort  
de Deethem, et le priay de vous faire  
sçavoir le bon état de ma santé, qui  
continue encore de m'être, à un très  
petit, qui m'a commencé depuis deux jours.  
Il y avoit déjà quelque temps que l'on  
parloit d'une comète, mais on n'en a  
rien vu icy, jusques à huit au soir vers les  
5 heures et demie, lors que le ciel estoit  
devenu fort clair, elle parut d'une grandeur  
surprenante, avec la queue fort longue et  
bien marquée. Je n'ay jamais vu de  
comète de cette force, et vous pourriez me  
dire si celle de l'an 1618 luy ressembloit.  
Il fait bien aujourdhuy ce qui arrivera



ce soit une infinité de monde a l'ob-  
servatoire, car ils croient qu'on verra  
bien mieux de la que d'ailleurs, et  
pretendent que les astronomes doivent  
rendre raison de ce phenomene et mesme  
de ce qu'il signifie. L'on verra desia  
de me consulter de 2 ou 3 endroits et  
il ne tardera qu'a moy de faire accourir  
aux badants tout ce que je voudray.

Pour ce qui est de votre commission pour  
M<sup>re</sup> la Barre je ne scay comment faire  
puis que j'apprends qu'il se tient toujours  
a S<sup>t</sup> Germain. J'ay pourtant prié un  
de ses confederes de luy parler de ma part.  
Ce confederé s'appelle M<sup>re</sup> Itier qui vous  
fut bien du Tiverto et de la base de Viete.  
J'esperois de pouvoir avoir quelques pieces  
de luy, mais il dit de n'en avoir que de  
Hottiman et du S<sup>re</sup> Angelo Micheli, et m'assure  
que M<sup>re</sup> la Barre n'en a point d'autres aussi,  
et qu'il n'en compose pour luy mesme.







12  
A. M.  
van der  
Huyzen

